

Wskidgamikwa ta aki / Terre et terre



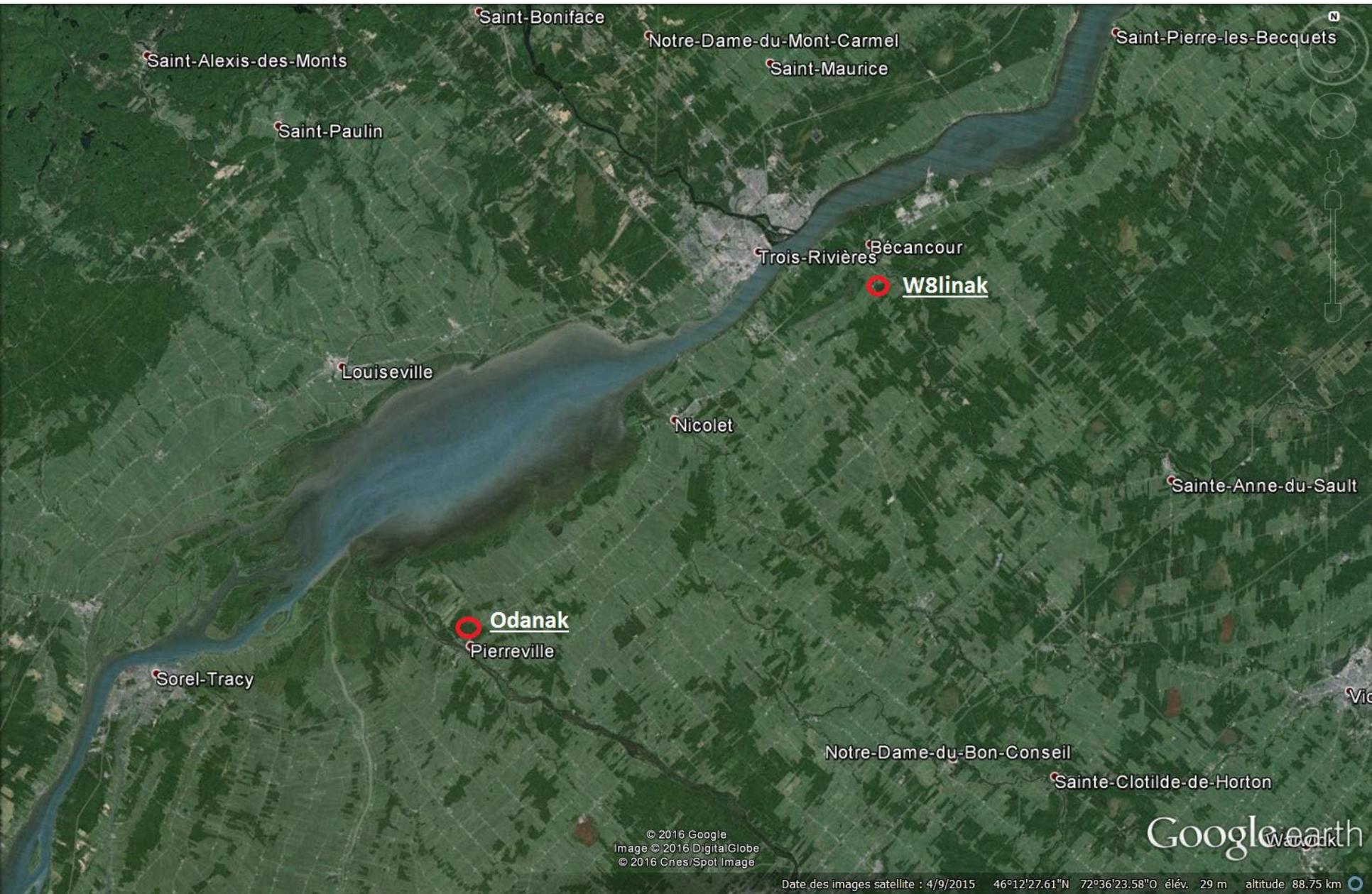
Géographie, toponymie et questions autochtones

Regroupement des géographes du Québec

Nisinska taba nis nokahigas / 22 juin

Nis8mkwaki taba nisinska taba nis kasigaden / 2022

Aln8baisigwniganal – réserves abénakises





HISTOIRE
DES
ABENAKIS,

DEPUIS 1605 JUSQU'À NOS JOURS.

PAR

L'Abbé J. A. Mauraull.

“Lorsque sous la cuirasse d'acier vous découvrirez un cœur animé d'ardeur pour la religion de Jésus-Christ, lorsque vous verrez apparaître ces hommes qui se consacrent sans réserve à la défense de la Religion, renonçant à tout ce que peut offrir le monde, plus doux que les agneaux, plus courageux que les lions, selon une parole de Saint-Bernard, alors vous serez rempli de joie.”

(Balmès. *Le Protes., comparé avec le Catho.*,—Vol II. p. 37.)

IMPRIMÉ

À L'ATELIER TYPOGRAPHIQUE DE LA “GAZETTE
DE SOREL.”

1866.

THOMAS-M. CHARLAND, O.P.



**LES
ABENAKIS
D'ODANAK**



LES ÉDITIONS DU LÉVRIER — MONTRÉAL

Légende

PENOBSCOT nom de la tribu

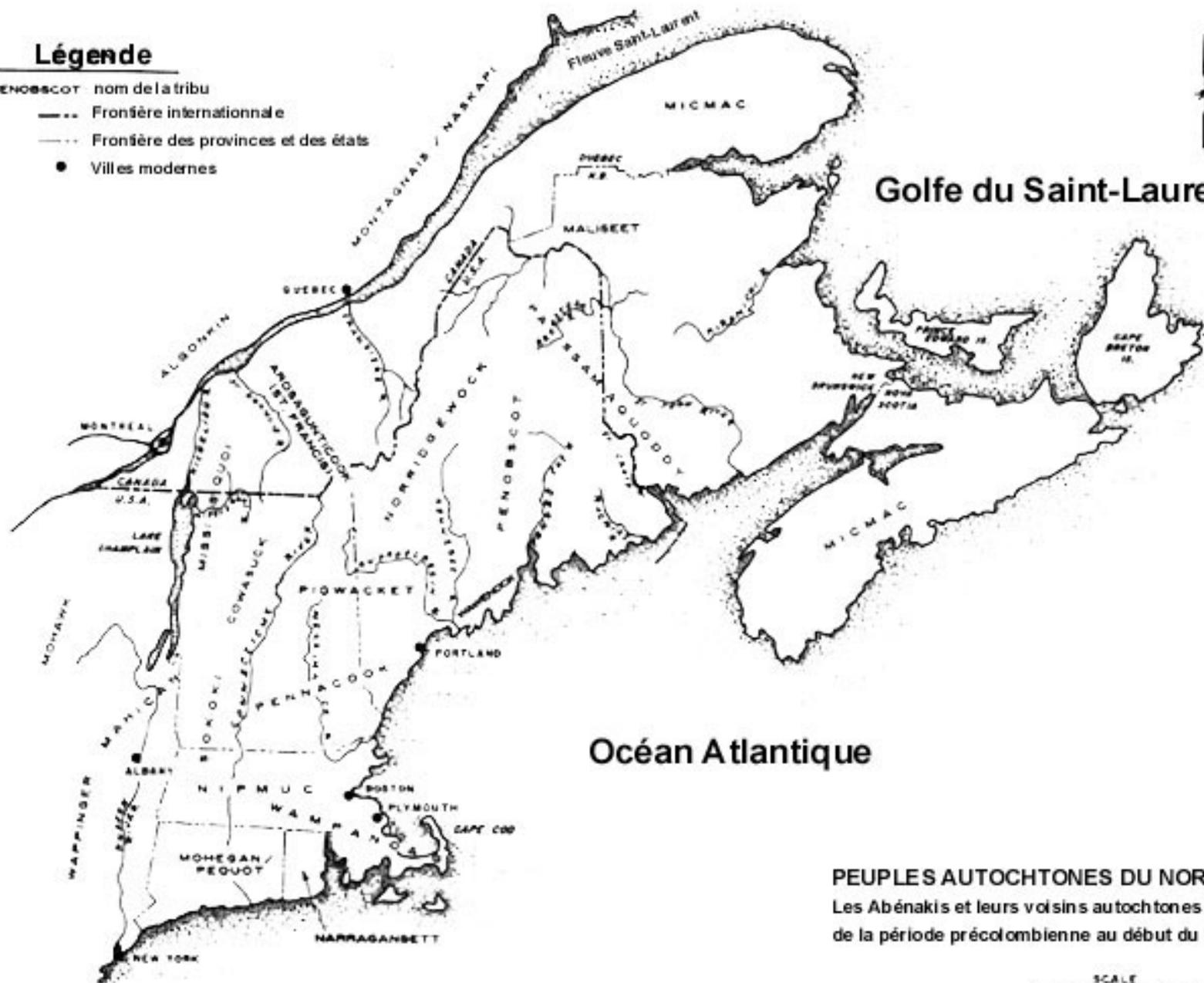
--- Frontière internationale

--- Frontière des provinces et des états

● Villes modernes



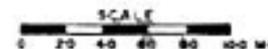
Golfe du Saint-Laurent



Océan Atlantique

PEUPLES AUTOCHTONES DU NORD-EST

Les Abénakis et leurs voisins autochtones
de la période précolombienne au début du 18^e siècle



Les Nations The Nations 2022



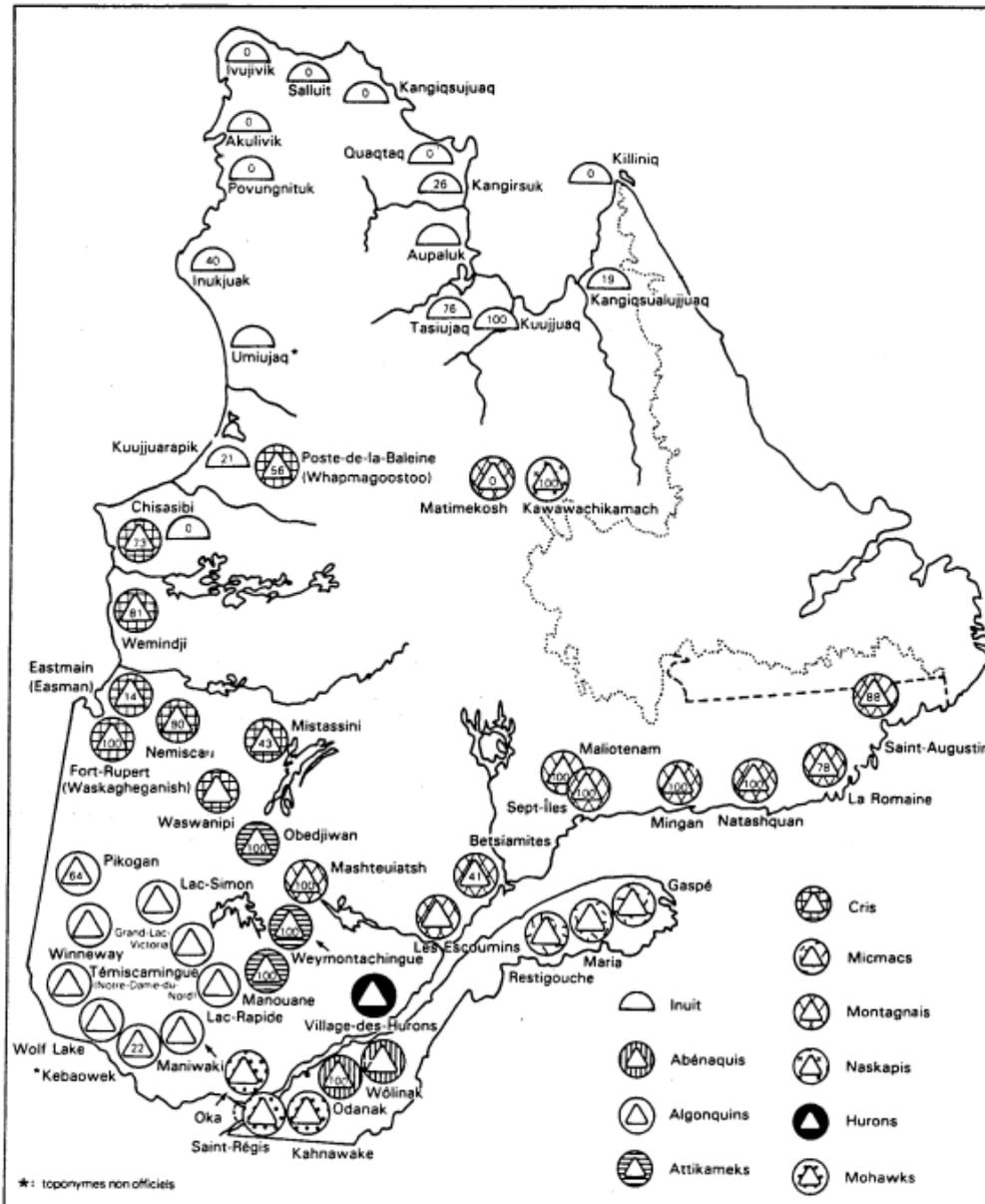
La toponymie des Abénaquis



Dossiers toponymiques, 20

Québec 

Figure 1 : État d'avancement des inventaires et du traitement des toponymes autochtones.



Explications concernant les figures 1, 2 et 3

Figure 1 : État d'avancement des inventaires et du traitement des toponymes autochtones.

- 

 Lieu habité par des amérindiens  ou des inuit . L'absence de chiffre à l'intérieur de ces symboles signifie qu'aucun inventaire n'a encore été effectué à cet endroit.
- 

 Une enquête a été menée sur ce territoire, mais le traitement n'est pas encore amorcé.
- 

 Le traitement des toponymes relevés à cet endroit est complété à 80% (exemple: Nemiscau) ou à 76% (exemple: Tasiujaq).

Figure 2 : État d'avancement du traitement des toponymes autochtones, par nation.

- 

 Le traitement des toponymes relevés sur le territoire fréquenté par l'ensemble des membres d'une même nation est complété à 100% (exemple: Attikamek) ou à 31% (exemple: Inuit). Lorsqu'aucun chiffre ne paraît à l'intérieur du symbole, cela signifie qu'aucun inventaire n'a encore été entrepris chez cette nation.

Figure 3 : Aire d'extension de la toponymie abénaquise selon les enquêtes effectuées.

Cette carte représente le territoire couvert par les inventaires toponymiques concernant la toponymie de la nation abénaquise.

Figure 2

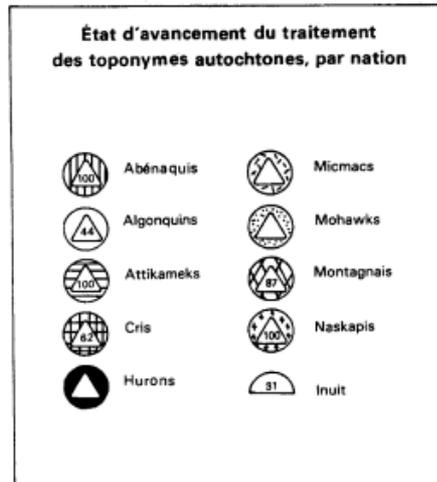
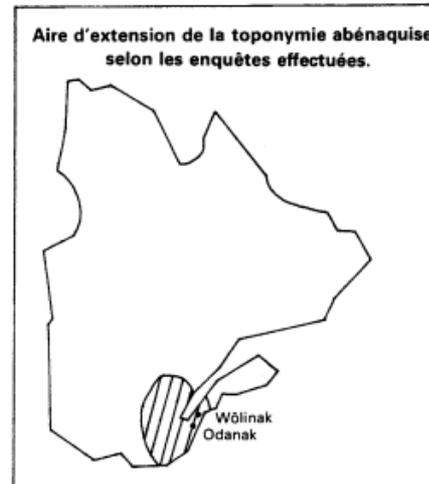


Figure 3



5. ÉTAT DES INVENTAIRES TOPONYMIQUES

5.1 Inventaire réalisé

Un seul inventaire toponymique a été effectué chez les Abénaquis. La réserve indienne d'Odanak près de Pierreville a fait l'objet d'un relevé systématique et détaillé en 1979 par madame Janet Warne, linguiste. Cet inventaire visait non seulement à recueillir les toponymes abénaquis encore en usage à Odanak mais aussi à identifier tous les noms de lieux, officiels ou non, de souche abénaquise et localisés au Québec.

Le rapport final de cette enquête, déposé à la Commission de toponymie, indique que 161 toponymes ont été relevés dont 11 seulement n'ont pu être situés correctement. Il faut souligner qu'il reste très peu d'Abénaquis parlant encore leur langue, une douzaine tout au plus, et âgés d'environ 60 ans.

Madame Warne a mené son enquête sur le terrain en questionnant directement les Abénaquis. Elle s'est rendu compte que la plupart des informateurs ne se souvenaient que très vaguement des noms de lieux abénaquis. En outre, ceux-ci ne fréquentent plus leurs anciens territoires de chasse et n'utilisent même plus les appellations d'origine entre eux pour désigner les lieux de la région d'Odanak. Pour remédier à ces lacunes et à ces oublis, la contractante a dû recourir aux sources manuscrites anciennes et a consulté un spécialiste des Abénaquis, monsieur Gordon Day du Musée national de l'Homme, à Ottawa, qui lui a fourni le fruit de ses recherches personnelles ainsi que d'autres sources utiles. À partir de ces documents, elle est retournée à Odanak pour vérifier les localisations et les significations de ces toponymes.

Cette façon de procéder a permis à ses informateurs de replonger dans leurs souvenirs et de se rappeler plusieurs autres noms qui auraient été perdus autrement. Madame Warne s'est employée aussi -- en accord et avec l'aide des Abénaquis -- à établir le meilleur système orthographique pour la langue abénaquise. À cette fin, elle a examiné sept systèmes d'écriture ayant été en usage sur la réserve et demandé aux Abénaquis de se prononcer sur un système en particulier. Elle a pu ainsi dégager un système standardisé qui a été utilisé pour transcrire les toponymes de son inventaire.

De plus, elle a reporté entre guillemets le nom de lieu en alphabet romain normalisé selon le système orthographique du français. Il va sans dire que ce système d'écriture est inapproprié à la langue abénaquise et devient même arbitraire puisqu'on ne peut distinguer /w/ de /o/ ou la voyelle nasalisée /ɔ̃/ de /n/. De même, pour le son /k/, il y a trop de symboles qu'on peut rendre en français par "c", "qu" ou "k"; aussi, l'auteure déconseille-t-elle fortement l'usage de ce système orthographique. Néanmoins, au chapitre 5.1.1, cette orthographe paraît, à titre indicatif, sous la colonne **PRONONCIATION** afin d'aider le lecteur à lire convenablement les toponymes abénaquis.

Afin de préciser davantage les résultats de cet inventaire, il nous a paru intéressant et utile de répartir les toponymes selon différents paramètres.

En tout, 161 noms de lieux ont été recueillis par madame Janet Warne dont 155 toponymes et 6 odonymes. 125 des 155 toponymes (80%) sont des noms de lieux non officiels, seulement 29* (20%) sont des vocables officiels. Des 125 toponymes

* Madame Warne a de plus relevé **Réserve indienne d'Odanak**. Ce toponyme est toutefois déjà officiel, depuis 1968.

non officiels, 114 sont des variantes d'un nom déjà officiel et 11 toponymes n'ont pas de localisation géographique connue.

Sur 155 toponymes, on en compte 123 (79%) qui se réfèrent à des entités physiques (lacs, rivières, monts, îles, etc.) et 32 (21%) qui se rapportent à des entités administratives ou à des ouvrages aménagés par l'homme (barrage, quai, terrain de camping). Parmi les entités les plus importantes, nous retrouvons 40 rivières, 26 lacs, 13 îles, 11 villes et 8 villages. Comme on peut le remarquer, les entités physiques dominent largement: elles occupent les trois premiers rangs, ce qui rejoint la caractéristique descriptive de la toponymie abénaquise.

En plus des 29 toponymes relevés par madame Warne qui ont été approuvés par la Commission, on dénombre 70 autres toponymes abénaquis officiels. La nomenclature géographique officielle du Québec comprend donc un total de 99 noms abénaquis (voir le chapitre 5.1.1.1), auxquels sont susceptibles d'être ajoutés les quelque 25 toponymes officiels qui sont possiblement d'origine abénaquise (voir le chapitre 5.1.1.1.1).

HISTOIRE

DES

ABENAKIS,

DEPUIS 1605 JUSQU'À NOS JOURS.

PAR

L'Abbé J. A. Maurault.

“Lorsque sous la cuirasse d'acier vous découvrirez un cœur animé d'ardeur pour la religion de Jésus-Christ, lorsque vous verrez apparaître ces hommes qui se consacrent sans réserve à la défense de la Religion, renonçant à tout ce que peut offrir le monde, plus doux que les agneaux, plus courageux que les lions, selon une parole de Saint-Bernard, alors vous serez rempli de joie.”

(Balmès. *Le Protes., comparé avec le Catho.*,—Vol II. p. 37.)

IMPRIMÉ

À L'ATELIER TYPOGRAPHIQUE DE LA “GAZETTE
DE SOREL.”

1866.

VII

INTRODUCTION.

Trois-Rivières.—Madôbalodenik, du mot algonquin “Metapelodin”, décharge au vent. Cette expression ainsi abénakisé, veut dire : à l'endroit où les vents sont toujours contraires.

Gentilly.—Namasak, les poissons, parcequ'on prenait beaucoup de poisson à la pointe de Gentilly.

Bécancourt.—8ôlinak, rivière qui fait beaucoup de détours.

Nicolet.—Bidigan, entrée, parceque c'est le lieu où l'on entre dans le lac Saint-Pierre.

La Baie du Febvre.—Podebaguk, à la baie.

Saint-François.—Alsigânteku, rivière aux herbes traînantes.

Yamaska.—Sig8amadenik, où il y a plusieurs maisons.

L'introduction que les Abénakis ont faite d'un grand nombre de mots Anglais dans leur langue est une preuve que ces sauvages ont eu de longues relations avec les Anglais. Voici quelques-uns de ces mots :

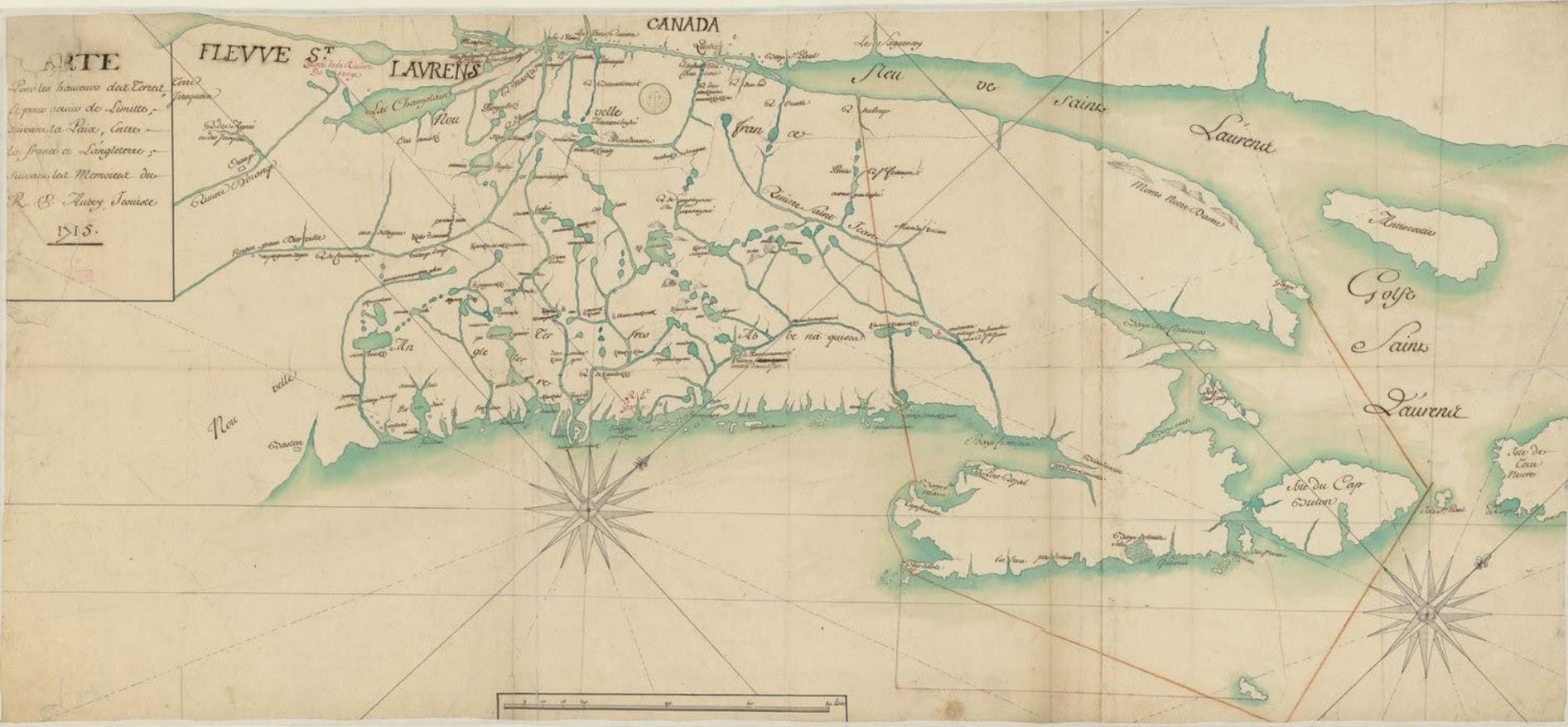
Pelajemôn.....de.....	Frenchman.....	Français.
Iglismôn	Englishman.....	Anglais.
Ka8s	Cow	Vache.
Akson	Ox	Bœuf.
Piks	Pig	Cochon.
Azip	Sheep	Mouton.
Padatesak.....	Potato	Patates
Tsannaps.....	Turnip	Navet.
Kabits	Cabbage	Chou.
Ases	Horse	Cheval.
Spônioliases.....	Spanish-horse.....	Ane
Silôn	Shilling	Chelin.
Tlaps	Trap	Piége.
Môni	Money	Une piastre.
Timti	Chimney	Cheminée.
Sogal	Sugar	Sucre.
Pizal	Pease	Pois.

Nahiwī, Ile	"nahioui"	nah-	"aval"	en aval	4605 7252	31I/02W	Variante	Ile du Fort
Namagok, Lac	"namagauc"	namagw	"truite saumonée"	à la truite saumonée	4518 7202	31H/08E	Variante	Lac Magog
* Namagwōttik		-ek	"locatif"					

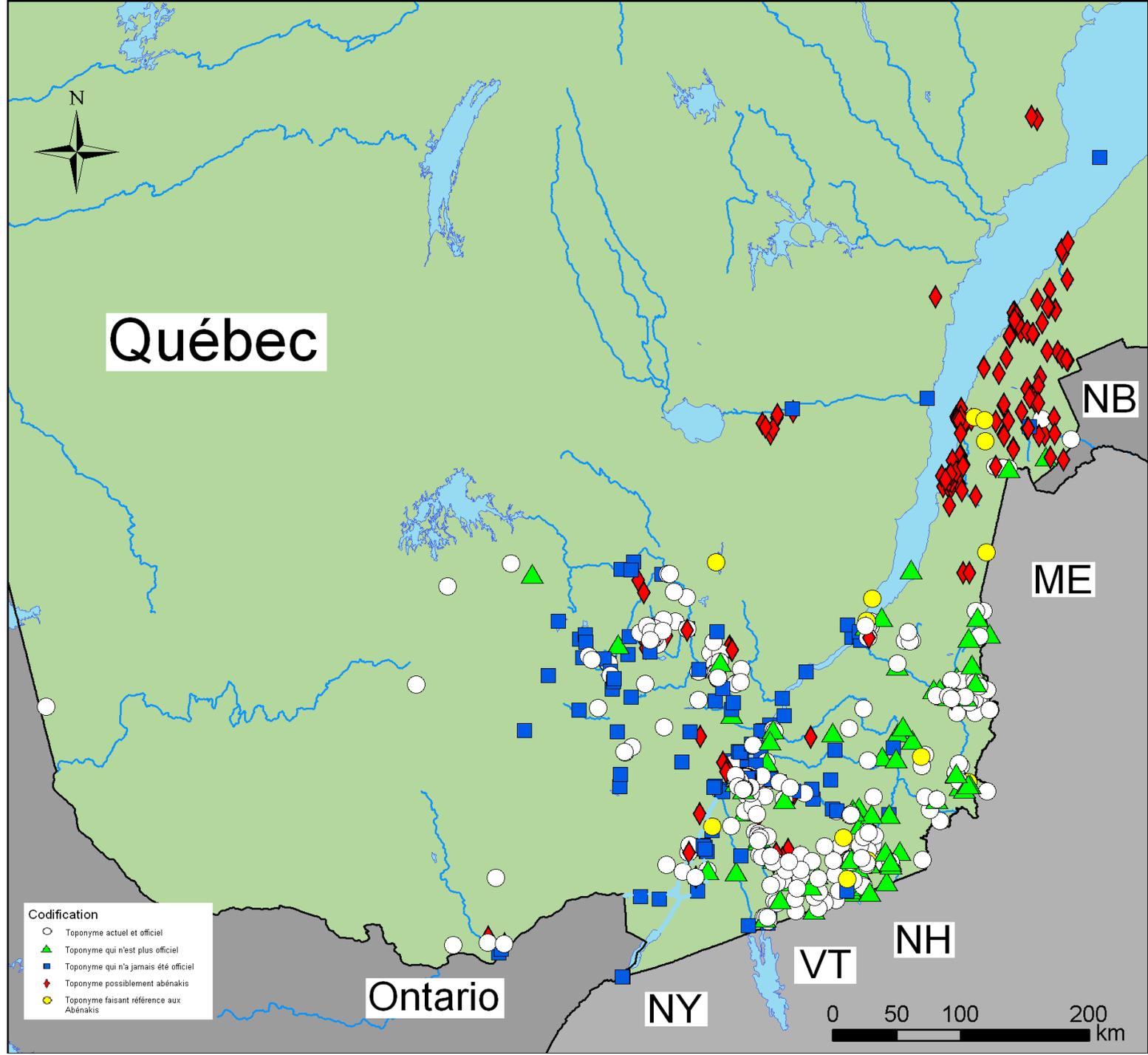
<u>TOPONYME</u>	<u>PRONONCIATION</u>	<u>MORPHÈMES</u>	<u>SENS</u>	<u>COORDONNÉES</u>	<u>CARTE</u>	<u>STATUT</u>	<u>NOM OFFICIEL</u>
Namagōntekw, Lac	"namagantec"	namagw gōnt -ek	"truite saumonée" "camp" "locatif"	au camp des truites saumonées	4532 7053	21E/10W	Variante Lac Mégantic
* Namagōtegw							
Namasīe (village)	"namassies"	namas -is	"poisson" "diminutif"	petit poisson	4616 7250	31I/07W	Variante Yamachiche
* Obamasīsek							
Naskategwaniganek, Barrage	"nascategouaniganec"	naskategwan -igan	"ser- pentin" "portage"	au portage serpentín	4553 7229	31H/16W	Variante Barrage de Drummondville

Les Nations The Nations 2022





CARTE
Pour les hauteurs des Côtes,
le point de vue de Limette,
d'après la Plan, faite
en France et Anglétierre;
d'après les Mémoires du
R. S. Aubry, Jansac
1715.



Les langues, 2006

- Inuit : 69% parlent inuktitut
- Métis : 5% parlent Michif
- Indiens : 29% parlent une des 70 langues

Les langues, 2016

- Inuit : 64% parlent inuktitut
- Métis : 1,7% parlent Michif
- Indiens : 21,3% parlent une des 70 langues

Les nations au Québec selon leur population en 2015

Algonquien

- Cris (18 735)
- Naskapi (1 321)
- Innu (19 955)
- Attikamek (7 608)
- Algonquin (11 748)
- Abénakis (2 780)
- Malécite (1 171)
- Micmac (6 226)

Iroquoien

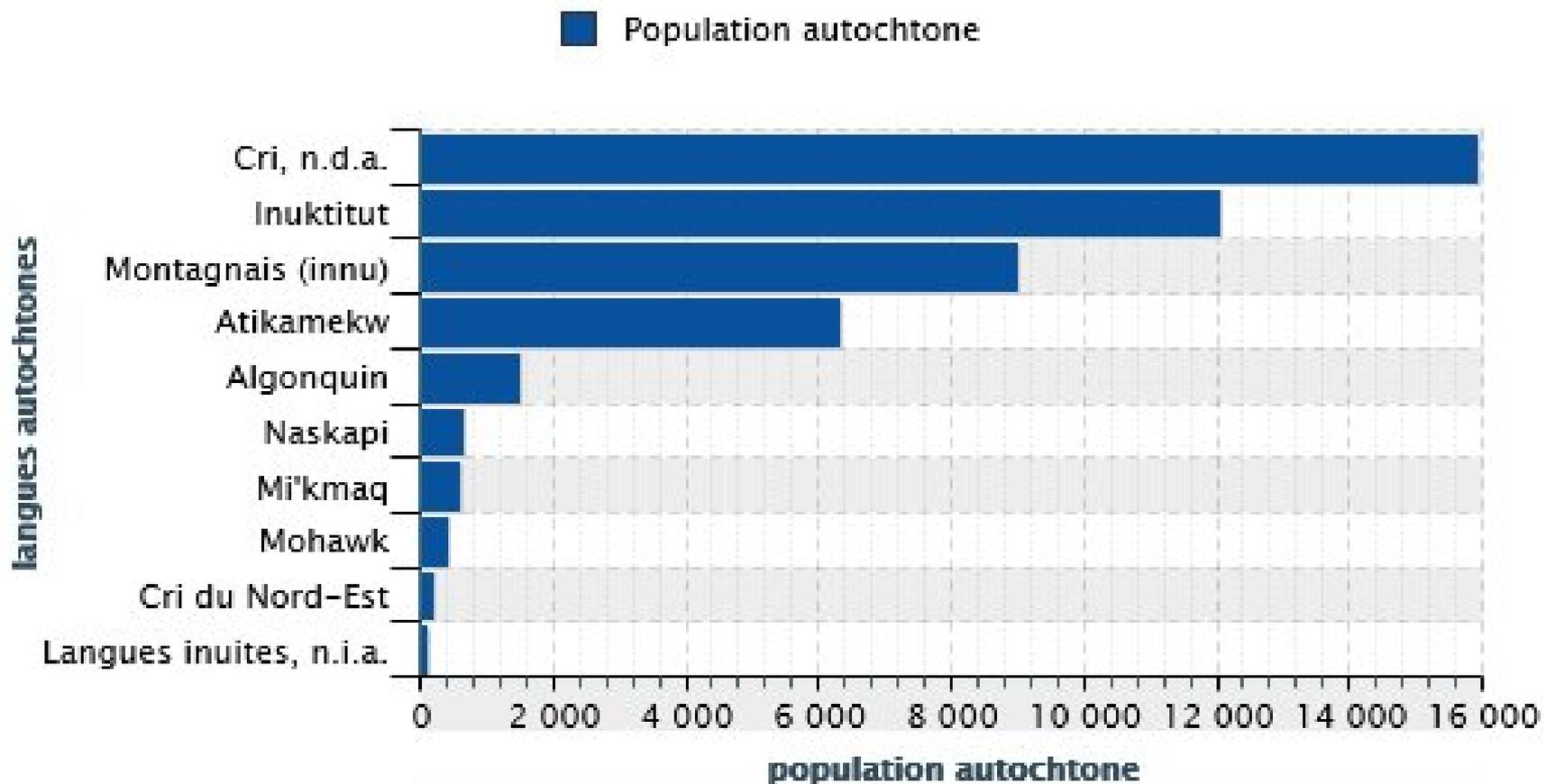
- Huron-Wendat (4 001)
- Mohawk (19 026)

Esquimau-aléoute

- Inuit (12 129)

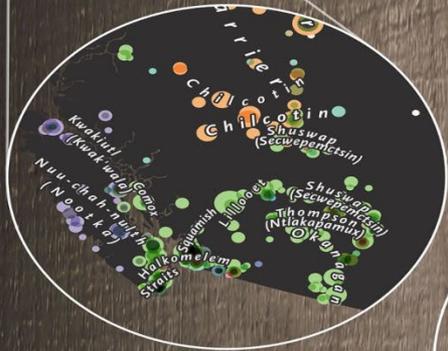
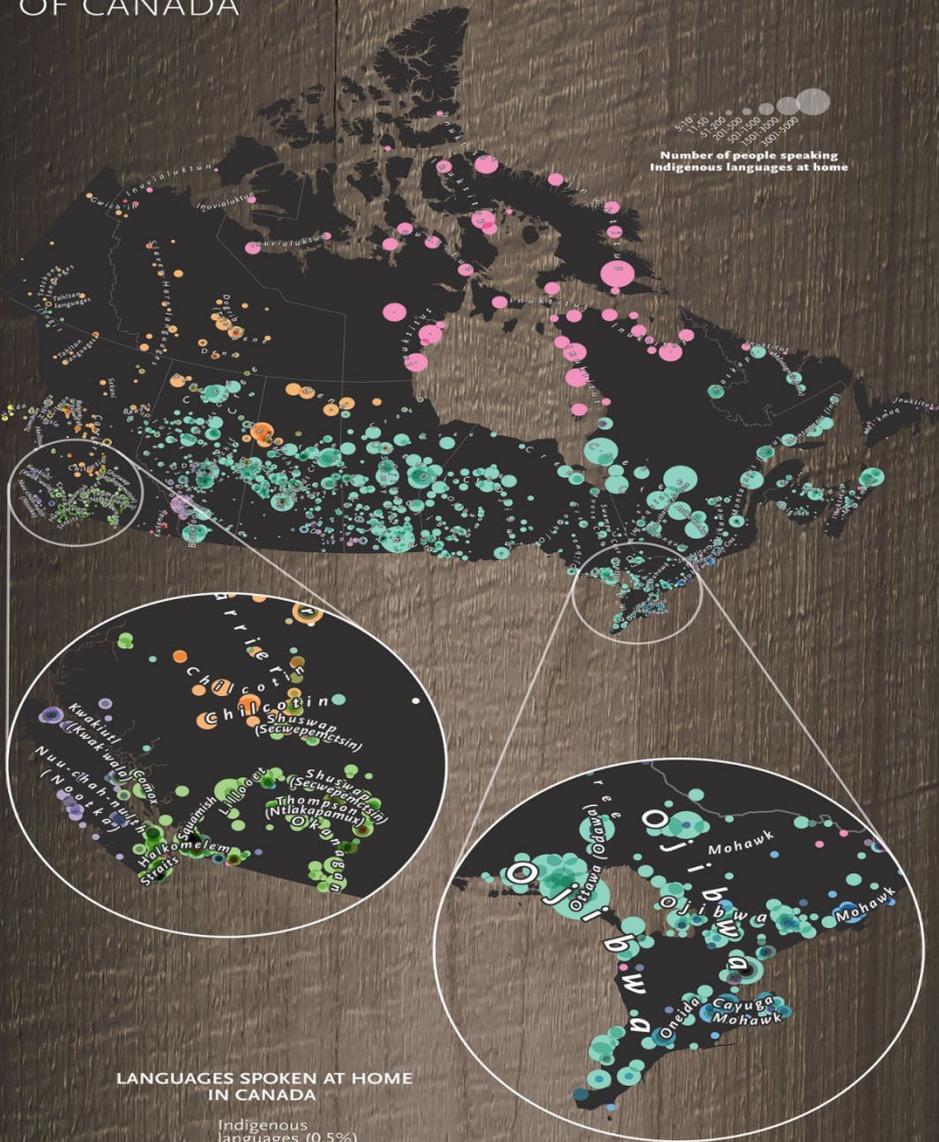
Total : 104 633 personnes

Les 10 langues autochtones les plus souvent parlées dans l'ensemble de la population autochtone, Québec, 2016

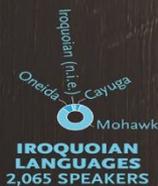


INDIGENOUS LANGUAGES OF CANADA

OF CANADA



THE INDIGENOUS LANGUAGE FAMILIES



* Map shows the generalized distribution of Canada's Indigenous languages based on 2016 census data.
 † n.o.s. means "not otherwise specified"
 ‡ n.i.e. means "not included elsewhere"

Abenakis

Abenakis





CHANNA
ARRÊT
STOP